

Course annuelle du CÉCLFCE

> Karine Régimbald

karine.regimbald@transcontinental.ca

Le Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est (CÉCLFCE) annonce la tenue de sa course annuelle de cross-country, le 17 octobre prochain. Près de 700 élèves provenant de plusieurs écoles de la région sont attendus.

«Les jeunes font un parcours de 2 km. Ils attendent l'événement avec impatience comme à chaque année», avance Daniel Houle, l'un des responsables de l'événement et professeur d'éducation physique aux écoles catholiques De la découverte et Sainte-Bernadette.

Pour lui, l'activité physique est une véritable passion. Il tente de transmettre ce goût de l'exercice et du sport aux jeunes participants. «Nous essayons de plus en plus d'intégrer l'activité physique dans les écoles. C'est sûr qu'en tant que professeur d'éducation physique, l'événement me tient à cœur. On voit les jeunes se dépasser, c'est vraiment motivant», soutient M. Houle.

La course qui rassemble des jeunes de huit à 11 ans se déroulera sur la piste Terry Fox pour s'étendre jusqu'au terrain de la plage Mooney's Bay. Plusieurs bénévoles et enseignants ont mis l'épaule à la roue pour

préparer les élèves à cette épreuve.

Afin de connaître qui sera le gagnant de la course, le comité organisateur de l'événement s'est muni d'équipements des plus sophistiqués.

«Nous avons loué de l'équipement d'une compagnie pour connaître qui des élèves terminera la course en premier. Ce sont des puces électroniques placées autour des chevilles qui indiquent avec exactitude qui est rendu où», explique M. Houle.

Un peu d'histoire...

Tout a commencé par une initiative de Denis Lapointe alors professeur d'éducation physique à l'école élémentaire catholique Élisabeth Bruyère.

«Il effectuait un parcours à son école, mais invitait quelques autres établissements à venir participer à son activité. D'année en année, de plus en plus de gens voulaient faire partie de l'événement, alors il a alors fallu étendre la course à l'ensemble du territoire du CÉCLFCE», souligne M. Houle.

La course sollicite toutes les écoles du conseil depuis bientôt trois ans. M. Lapointe avait organisé à petite échelle son activité pendant cinq ans auparavant.

FÉLICITATIONS À L'HÔPITAL MONTFORT
POUR SA TRÈS GRANDE CONTRIBUTION
AU BIEN-ÊTRE DE LA COMMUNAUTÉ
FRANCOPHONE D'OTTAWA.

Les écoles catholiques du Centre-Est
sont fières de participer à la campagne
de financement pour le dépistage du cancer
au Nouveau Montfort.

Le Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est
est heureux de vous offrir ce matériel de sensibilisation
à l'usage des écoles catholiques de langue française du Centre-Est.
Ce matériel est offert gratuitement à toutes les écoles catholiques
de langue française du Centre-Est.



613-744-2555
www.ecolecatholique.ca

Le Droit 9-10-2008

ATA Vista

7-10-2008

Nous paper

ceclpe



Gilles Parent at Ste-Geneviève

The students at l'École élémentaire catholique Sainte-Geneviève on Arch street hosted Gilles Parent for two great interactive show in mid-September. Mr. Parent, travels to elementary schools in Ontario and Québec with his one man show to inform students on how to deal with intimidation and bullying. The one hour show had the audience (students and teachers) laughing and signing along with funny, dynamic and educative songs about the way students can react to a variety of situations. Here you have Natasha Nemer, a student at Ste-Geneviève enjoying one of the great highlight of Gilles Parents' act.

FUTURE SHOP



Services de garde

VIE SCOLAIRE

Le plan d'intervention en milieu scolaire

Il arrive que l'enfant d'âge scolaire ait besoin d'un encadrement spécial pour pouvoir cheminer et bien s'adapter. Le plan d'intervention en milieu scolaire est alors un outil indispensable!



Votre enfant a déjà un diagnostic médical au moment de l'entrée à l'école?

Il faut donc déjà prévoir le plan d'intervention scolaire.

Qu'est-ce que cette démarche exactement? Quel est en est le but?

C'est la concertation d'actions par diverses personnes gravitant autour de l'enfant (enseignants, psychologue, orthopédagogue, ergothérapeute, direction d'école et **parents**) dans le but d'en arriver à un plan d'action assurant le confort académique, social et personnel de l'enfant.

Quand faut-il le planifier?

Le plus tôt possible, lorsque l'enfant n'est pas connu du milieu scolaire (dès l'âge de 5 ans). C'est-à-dire en tout début d'année. Si un plan d'intervention a déjà été fait l'année précédente et que toutes les parties considèrent qu'il est encore valable, il peut-être fait en cours d'année scolaire. De cette façon, des éléments

concrets permettront de façonner un plan réaliste avec l'enseignant du moment.

Est-ce l'école ou le parent qui demande un plan d'intervention?

Bien souvent l'école tarde et même éloigne l'échéance du plan d'intervention. Comme parent, il faut comprendre qu'il est essentiel que cette démarche soit faite pendant l'année scolaire et non à la fin de celle-ci. Donc, à la fin de la première étape de l'année, le parent devrait contacter le directeur de l'école pour l'aviser de la nécessité de planifier une date de rencontre pour tous les intervenants concernés.

Quels sont les droits de l'enfant et des parents à cet égard?

En vertu de la Loi sur l'instruction publique (ARTICLE 96.14), c'est une obligation légale pour l'administration de l'école de répondre à cette demande.

Comment le parent peut-il se préparer à la rencontre de planification du plan d'intervention?

Tout d'abord, il est utile de connaître les droits de l'enfant. Pour ce faire, il est possible de consulter les articles suivants de la Loi sur l'instruction publique :



Droit à l'éducation scolaire (art. 1) Révision d'une décision (art. 9) Responsabilité de l'enseignant (art. 22) Mission de l'école (art. 36) Plan d'intervention (art. 96.14) Besoins de l'école (art. 96.20) Comité consultatif (art. 185 à 187) Organisation des services éducatifs (art. 234 et 235)

Vous pouvez consulter la Loi sur le [site du gouvernement du Québec](#).

Le fait d'être parfaitement informé quant à la marche à suivre et quant aux droits de l'enfant apportera des outils pour négocier les adaptations nécessaires à son bien-être. Le parent aura des arguments solides pour exiger ce qui est nécessaire pour son enfant.

Quel est le rôle des parents?

Il faut d'abord rassembler tous les documents pertinents à cette rencontre (évaluation du service du garde, évaluation psychologique, rapport avec le diagnostic médical, rapports de spécialistes consultés).

Dressez une liste des forces de votre enfant, de ses goûts, de ses habitudes, et de ses peurs. Tracez le portrait de son développement moteur (courir, marcher, découper, lancer attraper, etc.). Tracez aussi le portrait de son développement cognitif lié à ses sens (ouïe, odorat, vue, toucher). Expliquez sa capacité et sa façon de communiquer ses sentiments, ses besoins, ses désirs. Définissez sa capacité à suivre les consignes, à socialiser et expliquer ses problèmes de comportement (maniérisme, crise de colère, pleurs, cris, etc.).

Ce document écrit, préparé par les parents, donnera un portrait fidèle de l'enfant.

Il sera beaucoup plus facile pour les intervenants de comprendre les besoins et les comportements de celui-ci.

- [1](#)
- [2](#)
- [page suivante](#)

Le programme Passage élargit son mandat à tout l'Ontario français

par Karine Régimbald

[Voir tous les articles de Karine Régimbald](#)

Article mis en ligne le 8 octobre 2008 à 23:00

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Grâce au financement reçu par le Ministère de l'éducation en 2006, le programme Passage se dote d'une nouvelle image en plus d'élargir ses compétences à l'échelle provinciale. À titre de nouveau mandat, Passage vise à venir en aide aux jeunes franco-ontariens afin qu'ils fassent un choix plus éclairé en terme de carrière et ce, en encourageant la relève francophone sur le marché du travail.

Passage est un programme de gestion qui s'adresse aux écoles secondaires. Il donne la chance aux enseignants d'inviter des conférenciers afin qu'ils viennent sur place parler aux jeunes de leur carrière et de leur environnement de travail. Et tout ça de façon bénévole.

Auparavant adressé aux femmes seulement, le programme Passage mis sur pied par le Réseau socioaction des femmes d'affaires francophones (RéSAFF) accueille dorénavant les hommes et les femmes à titre de conférenciers.

«Ces hommes et ces femmes qui se déplacent dans les écoles sont des modèles accessibles qui ont surmonté des obstacles et ont réussi leur passage des études au marché du travail», affirme Louise Rochon, la présidente du RéSAFF.

Selon la directrice générale du RéSAFF, Charlotte Calen, Passage permet aux élèves de faire des rencontres stimulantes et inspirantes avec le conférencier-invité.



Le programme passage est maintenant disponible à l'échelle de la province. Photo : Karine Régimbald

«En présentant des modèles de réussite inspirants, Passage encourage l'utilisation de la langue française dans les études et le marché du travail, et contribue à augmenter la représentation des francophones dans le milieu du travail en général, souligne Mme Calen. Passage permettra également la réduction de la pénurie de la main d'œuvre dans certains secteurs d'activités en faisant la promotion de métiers et professions méconnus ou qui manqueront de main d'œuvre dans l'avenir», ajoute Mme Rochon.

Fier partenaire de ce programme, le gouvernement de l'Ontario, par l'entremise de sa ministre déléguée aux Affaires francophones, Madeleine Meilleur, s'est montré enthousiaste à cette initiative.

«Le gouvernement de l'Ontario est très fier de soutenir le programme Passage du RéSAFF. C'est un programme pertinent et stratégique pour renforcer le marché du travail francophone. Notre soutien à Passage est une illustration supplémentaire de notre engagement envers la réussite économique des jeunes Francophones», soutient Mme Meilleur.

La promotion de la réussite professionnelle, le soutien des choix de carrière en français ainsi que l'encouragement des élèves afin qu'ils complètent leurs études, sont tous des objectifs du programme Passage.

Vous l'avez dit sur www.journallanouvelle.ca

Article mis en ligne le 8 octobre 2008 à 23:00

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Lettre ouverte de la présidente

de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants

«Savez-vous que les membres de la profession enseignante du Canada touchent la vie de près de 5 212 533 élèves (Statistique Canada — 2005-2006) de tous horizons, de toutes langues, de toutes cultures et de toutes religions — tous les jours. Les personnes qui choisissent d'enseigner disent souvent qu'un de leurs enseignants ou enseignantes, ou un membre de leur parenté qui a travaillé comme enseignant, a eu beaucoup d'influence sur elles. Je sais que j'ai été inspirée par Mme White, mon enseignante de 1re année. Je pense souvent à elle et à la façon dont elle a marqué ma vie, car c'est grâce à elle, entre autres raisons, que j'ai décidé de devenir enseignante. En tant que gardiens du système d'éducation du Canada, les enseignants veulent transmettre leurs connaissances aux jeunes; ils veulent améliorer la vie d'un enfant et lui enseigner les compétences nécessaires pour réussir dans la société. Cette année, l'affiche de la Journée mondiale des enseignantes et des enseignants et la carte de remerciement ont été conçues par une enseignante du palier élémentaire en Ontario, Neli Brady, membre de la Fédération des enseignantes et des enseignants de l'élémentaire de l'Ontario. Cette résidente de Tecumseh (ville située à environ 23 km de Windsor, en Ontario) a remporté le premier prix au concours national de l'affiche de la Journée mondiale des enseignantes et des enseignants lancé par la FCE le printemps dernier sous le thème «Vous m'enseignez? Vous changez ma vie!». Toute personne qui désire remercier son enseignante ou son enseignant préféré, passé ou actuel, peut visiter le site Web de la FCE pour y envoyer ou en télécharger une carte de remerciement www.ctf-fce.ca/f/events/wtd/2008/index.asp). Pour terminer, je désire également souligner la « connexion canadienne » avec la date du 5 octobre, dont l'idée a émané d'un porte parole de la population enseignante canadienne, Norman Goble. Grâce à lui, la Journée mondiale des enseignantes et des enseignants a été inaugurée en 1994 et les mérites des membres de la profession à l'échelle mondiale sont maintenant reconnus le 5 octobre, Journée mondiale des enseignantes et des enseignants. Songez à une enseignante ou à un enseignant qui a changé votre vie. Je vous souhaite une Journée mondiale des enseignantes et des enseignants tout en beauté.»

Les visages de l'école CATHOLIQUE



L'appui aux parents, la clé de la réussite !

Le CSDCEO tient à coeur la réussite de tous les élèves. À cet effet, il met à la disposition de tous les intervenants et toutes les intervenantes en éducation, une gamme d'outils et de services visant l'amélioration continue du rendement de chacun des élèves du Conseil.

Les parents peuvent consulter le site Web du CSDCEO, au www.csdceo.ca, où une section leur est consacrée. C'est sous l'onglet « Parents », que l'on retrouve différents dossiers qui touchent l'éducation des enfants.

Forums communautaires

Le CSDCEO organise, en collaboration avec le *Comité de participation des parents*, des forums communautaires. Ces forums auront lieu du 4 au 6 novembre 2008, dans chacune des écoles secondaires du Conseil, sous le thème « *Le Conseil, l'école et la communauté scolaire travaillent ensemble afin d'assurer la vitalité de notre système scolaire catholique francophone* ».

Un des objectifs de ces forums est d'échanger sur différents sujets par rapport au thème, en tenant compte que la vitalité des écoles passe par la culture, la langue et la catholicité. Parents, élèves, enseignants, enseignantes et toutes les personnes de la communauté qui ont à coeur le système d'éducation catholique de langue française, pourront explorer ensemble la manière d'assurer la vitalité des écoles au sein de nos communautés.

Ces forums communautaires, qui sont ouverts à tous, se tiennent dans les écoles secondaires, selon l'horaire suivant :

Le mardi 4 novembre 2008 :

École secondaire catholique régionale de Hawkesbury
École secondaire catholique de Plantagenet
École secondaire catholique Le Relais, Alexandria
École secondaire catholique La Citadelle, Cornwall

Le mercredi 5 novembre 2008 :

École secondaire catholique de Casselman

Le jeudi 6 novembre 2008 :

École secondaire catholique Embrun
École secondaire catholique L'Escale, Rockland

Au plaisir de vous y voir en grand nombre !

Pour la réussite, on s'engage !

C'est le 4 octobre 2008, à l'École secondaire catholique de Casselman que le *Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien* (CSDCEO) organisait, en collaboration avec le *Comité de participation des parents* (CPP), le colloque *Pour la réussite, on s'engage*, à l'intention des parents des élèves d'âge préscolaire jusqu'à la 6^e année.

Ce premier colloque avait pour but de fournir aux parents des outils afin qu'ensemble, l'équipe école-parents puisse faire une différence dans la réussite de chaque élève, le tout dans un esprit de collaboration.



Afin de permettre aux parents d'assister aux différents ateliers, le CSDCEO offrait un service de garderie que parents et enfants ont beaucoup apprécié.

Cette page d'information vous est offerte grâce à un partenariat entre le Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien et le quotidien LeDroit.



ans
ensemble!

Conseil scolaire de
district catholique
de l'Est ontarien

Ensemble, nous faisons toute une différence!

Avec près de 12 000 élèves, 800 enseignants et enseignantes dans 39 écoles, le Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien est le plus grand réseau d'écoles de langue française dans la région de Stormont, Dundas, Glengarry, Prescott et Russell.

1 800 204-4098
www.csdceo.ca

Aventuriers recherchés



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 8 octobre 2008 à 23:00

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Le Service de police d'Ottawa tiendra une soirée d'information sur le recrutement des Aventuriers de la police le 16 octobre, de 19 h à 20 h, à la Place Ben Franklin, situé au 101, promenade Centrepointe. Le programme s'adresse aux jeunes de 14 à 18 ans, qui fréquentent une école secondaire et qui souhaitent en connaître davantage sur les services policiers et aider la collectivité.

Établi en 1984, les Aventuriers du Service de police est un programme de Scouts Canada parrainé par le Service de police d'Ottawa. Le programme vise à informer les jeunes et à les engager dans certains aspects des services de police. Le programme est également une occasion pour les jeunes d'explorer la profession en vue d'en faire possiblement un choix de carrière.

Le programme se déroule d'octobre à juin et comprend des réunions hebdomadaires, des séances de formation et des projets de service communautaire.

Des visites guidées du poste de police, donner un coup de main à l'occasion d'initiatives de la police en matière de prévention du crime, prêter main-forte à l'occasion d'événements associés à la police et d'événements communautaires et s'initier à différents aspects des services policiers sont des exemples que les Aventuriers peuvent effectués.

Les candidats seront soumis à une vérification de sécurité du Service de police d'Ottawa et doivent être disponible environ 20 heures par mois, y compris les réunions hebdomadaires.

Les formulaires de demande d'inscription pour le programme seront distribués lors de la soirée d'information.

Les personnes intéressées peuvent obtenir plus de renseignements sur le programme des Aventuriers de la police d'Ottawa en consultant le site Web www.ottawapolice.ca ou en téléphonant au 613-236-1222, poste 6034.

De l'aide aux devoirs... pour les parents!



par **Martine Noël**

[Voir tous les articles de Martine Noël](#)

Article mis en ligne le 8 octobre 2008 à 23:00

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Si les devoirs ont souvent une connotation négative, Louise St-Pierre veut transformer cette vision. Depuis maintenant huit ans, elle se spécialise dans l'aide aux devoirs. Elle écrit des livres, donne des conférences et offre du coaching personnalisé pour que les parents puissent transmettre à leurs enfants «le plaisir de faire les devoirs.» Enseignante de formation, Louise St-Pierre est aussi mère de deux enfants. «Je connais la réalité des parents et la réalité des enseignants, explique-t-elle. La réalité des parents c'est le manque de temps, le manque d'énergie. Le temps des devoirs est vu comme une corvée, poursuit-elle. Je sais que ce n'est pas facile, moi-même j'en ai eu des heures pas toujours faciles. Mais si on a les outils, on peut mettre toutes les chances de notre côté pour aider nos enfants.»

Pour obtenir l'aide spécialisée de Louise, on peut assister à ses conférences ou prendre rendez-vous pour du coaching personnalisé. Mme St-Pierre peut se rendre chez les parents, partout en Outaouais, ou les rencontrer depuis son bureau à Orléans. «Les parents m'apprécient parce que je n'arrive pas avec le chapeau de l'enseignante, j'arrive avec mon chapeau de parent», dit Louise. En fait, c'est en se concentrant sur l'approche plutôt que la théorie qu'elle peut se permettre d'aider tant les parents québécois que les parents ontariens.

Avec le coaching personnalisé, Louise St-Pierre veut montrer aux parents que chaque enfant apprend différemment. «Je veux aider les parents à observer les méthodes d'apprentissage de leurs enfants et leur donner des trucs.» Des exemples de ces trucs? Épeller les mots de vocabulaire en lançant une



Louise St-Pierre offre de l'aide aux devoirs... aux parents. - Photo : Gracieuseté de Louise St-Pierre<[:AC:]p>

balle au mur ou s'asseoir sur une chaise droite. Louise suggère aussi aux parents d'inscrire un temps réservé aux devoirs dans leur agenda.

Après son premier livre, *Devoirs simplifiés pour parents débordés*, Louise a plusieurs projets d'écriture en développement. Elle planifie écrire, entre autres, sur la psychologie des devoirs. «Ce sont les parents qui donnent le rythme aux devoirs. C'est par notre attitude que nos enfants vont venir s'asseoir ou non pour faire des devoirs», souligne-t-elle. Lors de ses rencontres avec les parents, elle fait remarquer l'importance du mode de vie de la famille et même de l'aménagement physique de l'endroit choisi pour faire les devoirs. «Un enfant, surtout dans ses premières années d'école se laisse facilement distraire et ça peut augmenter le temps des devoirs, explique-t-elle. Si, par exemple, les enfants font leurs devoirs à la table de cuisine, il faut s'assurer d'enlever les restants du déjeuner. Les meilleures conditions sont dans un environnement avec le moins de bruit possible, le moins de distractions et surtout, là où l'enfant est confortable.»

Selon Louise, les petits changements en amènent des grands. Les résultats sont presque immédiats. «Les parents qui me rappellent au bout de deux semaines disent déjà voir des gros changements», dit-elle.

Pour l'horaire des conférences à venir, visitez le site Web de Louise St-Pierre : www.devoirssimplifiees.com

Du chocolat au lait de marque Sherwood peut être contaminé par de la mélamine

Article mis en ligne le 8 octobre 2008 à 0:00

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

OTTAWA - L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) avise la population de ne pas consommer, distribuer ni vendre les "Pirate's Gold - Pièces De Monnaie De Chocolat De Lait" de marque Sherwood décrits ci-dessous. Le produit est retiré du marché en raison des résultats positifs d'analyses de dépistage de la mélamine. Le produit est vendu en contenants de 840g renfermant 240 pièces chacun, portant le CUP 0 36077 11240 7 et le code de lot 1928S1. Il est vendu à l'échelle nationale dans les magasins Costco, et peut également être vendu en vrac ou individuellement à divers magasins de vente en vrac ou "magasins à un dollar" à l'échelle du pays. Si l'identité du produit original et le CUP ne sont pas évidents, on conseille aux consommateurs de vérifier auprès du détaillant pour déterminer s'ils ont acheté le produit touché. Les détaillants et les distributeurs devraient également arrêter de le distribuer et lancer un rappel volontaire. Aucun cas de maladie n'a été signalé. Le risque pour la santé associé à ces produits est jugé faible. La mélamine est une substance chimique utilisée dans un certain nombre d'applications commerciales et industrielles. Le Canada n'autorise pas son utilisation comme ingrédient alimentaire.

©Tous droits réservés, nouvelles de la Presse Canadienne

Pour la facturation à la seconde, cliquez.



cyberpresse.ca

Publié le 09 octobre 2008 à 07h21 | Mis à jour à 07h37

Fait à la main... et portable!



Tous les bijoux sont de Julia Vallelunga pour La Raffinerie (Arterie, Zone orange, etc.) à l'exception du pendentif oiseau, de la compagnie ontarienne Odd Bird (Headquarters). Poupée, Raplapla (Arterie, Woodenapples, etc.). Hibou, Angie Johnson (Headquarters) et ceinture Noujica (Arterie). Robot, Toute de ma vie (Arterie). Cache-mamelons (pastie, en anglais), D Lovely Design (Arterie). Poupées de papier, Pin Pals (Headquarters, General 54, Local 23, Woodenapples).

Illustration: Francis Léveillé / Photo: André Tremblay, La Presse



Ève Dumas
La Presse

Vous aimez les objets uniques et originaux, mais tout de même abordables?? Vous voulez acheter localement, et pas seulement des légumes?? Vous aimeriez transformer votre passion secrète pour le tricot en revenu d'appoint ou même en emploi à temps plein?? En cette période de morosité économique, d'instabilité politique et d'urgence écologique, le «?fait main?» pourrait bien être la réponse à vos soucis de consommateur ou de créateur en herbe.

Le fait main n'est plus une petite fantaisie que l'on achète une fois l'an, au Salon des métiers d'art, ou pendant les vacances dans la boutique d'artisanat local à Saint-Glin-Glin. Grâce à l'internet, on peut aujourd'hui s'habiller de pied en cap et décorer sa maison au complet avec des articles faits à la main ici ou ailleurs. Et ceux qui tiennent à acheter localement n'ont qu'à

choisir l'option «?Shop local?» sur le mégasite www.etsy.com. On y trouve des centaines d'artisans québécois qui vendent des objets aussi diversifiés que des têtes de mort en feutre, des manchons à tasses à café bariolés et des patrons d'adorables animaux miniatures à tricoter.

Mais que les «?cybertimides?» se rassurent, il n'est pas nécessaire d'être un adepte du magasinage en ligne pour faire des trouvailles pas banales. Au cours des dernières années, les boutiques d'artisanat nouveau ont poussé comme des champignons à Montréal. L'Arterie, General 54 et Local 23, Marché Montréal, Headquarters, la Coccinelle jaune, Woodenapples et Zone Orange sont parmi les plus prisées des amateurs du genre. Des activités comme Puces Pop (la grande foire artisanale du festival Pop Montréal, qui avait lieu le week-end dernier), Souk@SAT et Hotcakes (à surveiller avant Noël), fournissent également des occasions en or d'acheter directement de l'artisan.

À Montréal, le phénomène semble avoir pris naissance dans la communauté anglophone, entichée de ?

handmade? depuis un certain temps déjà. «?Au Québec, il y a une grande tradition d'artisanat, dit Geneviève Heistek, musicienne et copropriétaire des boutiques Local 23 et Général 54, dans le Mile End. Mais jusqu'à récemment, ce qu'on retrouvait sur le marché était plutôt folklorique. Les jeunes artisans que nous encourageons dans nos boutiques, dont la plupart viennent du quartier, ont subi les influences du milieu de la musique et de la mode et se sont mis à créer des objets, vêtements et bijoux à leur image.?»

Et pourquoi les anglophones?? «?Peut-être parce que les anglophones fraîchement arrivés à Montréal n'ont que ça à faire?! Il viennent ici parce que c'est moins cher et que c'est une ville plutôt accueillante pour les artistes.?»

C'est justement le cas de l'artiste Tyson Bodnarchuk et de sa copine designer Angie Johnson, arrivés de Winnipeg il y a quelques années. Le couple a ouvert la petite boutique-galerie Headquarters, rue Amherst, il y a deux ans. Plus d'une centaine de fournisseurs y vendent et exposent désormais leurs créations.

«?L'inconvénient, lorsqu'on travaille avec les artisans, c'est qu'ils n'arrivent pas toujours à fournir, surtout lorsqu'il s'agit pour eux d'un passe-temps. Il y a beaucoup, beaucoup de demandes, aujourd'hui, pour les objets et les vêtements faits à la main, et les gens sont de plus en plus exigeants. Pas question de leur vendre des trucs hippies ou de broche à foin?», explique Tyson, dans la langue de Shakespeare.

Parlez-en à la bijoutière à temps partiel Julia Vallelunga, qui est heureuse de voir l'artisanat se réinventer. «? Quand on pense artisanat québécois, on pense soit grano, soit écolo, boîte de conserve coupée. Ça manque de style.?»

Mais c'est de moins en moins le cas et ce n'est certainement pas le cas des colliers et boucles d'oreilles au look vintage qu'elle crée à partir d'anciens bijoux et de vieilles pièces trouvés dans les brocantes et marchés aux puces.

L'autodidacte, qui a toujours aimé travailler de ses mains, vend aujourd'hui ses créations dorées dans cinq boutiques montréalaises. Elle doit maintenant consacrer deux journées par semaine à son passe-temps. Du lundi au vendredi, elle travaille au Service d'aide aux jeunes entrepreneurs (SAJE), un organisme qui aide les gens à transformer leur passe-temps en métier. Dans l'exercice de ses fonctions, elle a justement aidé plusieurs jeunes artisans et designers à se lancer en affaires. Peut-être bénéficiera-t-elle un jour de sa propre expertise?!

Carnet d'adresses

Voici quelques adresses montréalaises se spécialisant dans le fait main. Dans toutes ces boutiques, on vend un éventail d'articles pour tous les goûts et toutes, mais vraiment toutes les occasions. Du réveille-matin modifié au couvre-mamelons en paillettes, en passant par les aimants à frigo flyés, les bijoux de fantaisie en tous genres, les chemisiers de secrétaire sexy, les t-shirts peints à la main, vous y trouverez des cadeaux originaux pour vos amis blasés. Pour une liste plus complète des boutiques montréalaises, on peut aussi consulter le site (en anglais seulement) www.wornjournal.com

- > Headquarters, rue Amherst?; 514-678-2923
- > Général 54, 54, rue Saint-Viateur Ouest?; 514-271-2129
- > Local 23, 23, avenue Bernard Ouest?; 514-270-9333
- > L'Arterie, 176, avenue Bernard Ouest?; 514-273-3933
- > Atelier Woodenapples, 5303, avenue du Parc?; 514-315-8912
- > Zone orange, 410, rue Saint-Pierre?; 514-510-5809
- > Coccinelle jaune, 4236, rue Sainte-Catherine Est?; 514-259-9038
- > Le Marché Mtl, 24, avenue des Pins Est?; 514-907-2482

Adresses web

www.etsy.com

Le eBay du fait main. Plus de 170 000 vendeurs, des millions d'articles faits main, dont 4037 tuques en tricot?! L'option «?achat local?» plaira aux adeptes de la règle des 100 milles. Pour ceux qui ne souffrent pas d'angoisse décisionnelle. En anglais seulement. www.craftmafia.com

Vous pouvez choisir de vous diriger tout de go vers le site montréalais ou bien, en choisissant l'option «?Shop?», accéder à un impressionnant répertoire d'artisans d'un peu partout. Découvrez les amusants accessoires de Asking for Trouble, les adorables chapeaux en crochet d'Aurora Bloom, ainsi que les balles de laine colorées et les raviolis pour chats en feutrine (!) de Mary Jane's Attic.

www.indieshopping.com

Un répertoire de boutiques en ligne qui regorge de petits trésors, pourvu qu'on ait le temps de naviguer. Quelques trouvailles?: les bijoux de The Ardent Sparrow, la papeterie de Avie Designs et de Cake + Milk Paperie, les nuisettes de Sleep With Modesty, les bandeaux pour cheveux de Love, Lulu Mae. En anglais seulement.

www.dawanda.com

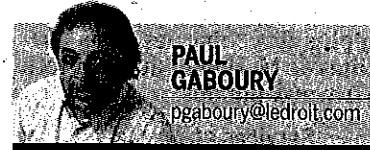
Une version européenne d'esty. Moins de choix (ce qui n'est pas une mauvaise chose), mais beaucoup d'originalité. Malheureusement, pour l'achat local, on repassera... On craque néanmoins pour les petits chaussons de lutin de boutique Fripouille et les ballerines en cuir de Pleasemachine.

www.bijouxdefantaisie.com

On encourage les artisans québécois sur ce site qui, comme son nom l'indique, propose presque exclusivement des bijoux, d'une quinzaine de collections. On y trouve aussi des cartes de souhaits et des porte-clés.

Copyright © 2000-2008 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

L'école De La Salle est le théâtre d'un débat



PAUL GABOURY
pgaboury@ledroit.com

Les étudiants de l'école secondaire De La Salle à Ottawa ont eu une chance en or hier d'exprimer leurs sentiments à l'égard des décisions prises par les politiciens dans des dossiers importants pour leur avenir.

Tantôt avec des applaudissements nourris, tantôt en chahutant de façon très disciplinée, les étudiants n'allaient surtout pas rester à l'écart de cette campagne électorale et rater une occasion pareille de réagir face à la guerre en Afghanistan, des compressions dans le domaine des arts et de la culture, des menaces sur l'environnement, et à la crise financière qui secoue la planète. Le tout s'est déroulé en présence du candidat libéral

Mauril Bélanger, du conservateur Patrick Glémaud, et du néo-démocrate Trevor Haché.

Le candidat Glémaud a raconté qu'il avait habité pendant plusieurs années dans un deux chambres avec ses parents venus d'Haïti et sa famille, et qu'il avait mis plus de huit années à payer ses dettes d'études. «Il faut souvent plus de temps à payer ses études qu'à étudier», a-t-il laissé tomber devant les étudiants.

Il en a surpris plus d'un lorsqu'il a attaqué les libéraux en demandant aux étudiants s'ils feraient confiance à un chef comme Stéphane Dion qui a été «incapable de payer ses dettes» pour la course à la chefferie et à un parti «acculé à la faillite». Puis, il a reproché à son adversaire libéral de ne pas avoir appuyé Stéphane Dion à la chefferie alors qu'il souhaite maintenant le voir, comme premier

ministre.

Le candidat libéral Bélanger n'a pas bronché, sauf d'un sourire en coin, puis est lui-même passé à l'attaque en rappelant aux étudiants comment les politiques du gouvernement Harper avaient été néfastes sur la santé financière du pays, et comment les compressions «odieuses» en arts et culture avaient été faites pour des raisons idéologiques par le gouvernement Harper.

Échos favorables

À De La Salle, une école qui offre un programme spécialisé en arts, les propos ont eu des échos favorables parmi les étudiants. «Vous à De La Salle comprenez l'importance des arts», a-t-il lancé sous les applaudissements des étudiants. M. Bélanger a rappelé les engagements de son parti de rétablir les sommes coupées par les conservateurs, en plus de bonifier les

budgets.

Après avoir prononcé quelques mots en français, le néo-démocrate Trevor Haché a admis qu'il comprend mais ne parle pas le français, et ce, malgré les origines acadiennes de son père.

Cela ne l'a pas empêché d'être accueilli par des applaudissements nourris des étudiants qui n'ont pas eu de difficulté à comprendre ses réponses en anglais (interprétées en français par la suite), notamment lorsqu'il a dénoncé la pauvreté, les frais de scolarité élevés, et la guerre en Afghanistan.

«Nous sommes en guerre en Afghanistan. Et au NPD, nous voulons ramener les troupes à la maison. Nous ne voulons pas de la guerre à George Bush», a lancé le candidat Haché, soulevant l'enthousiasme des étudiants qui ont réagi favorablement à ses propos par des tonnerres d'applaudissements.

Les jeunes doivent apprendre à manger

MONTRÉAL — Les jeunes ne consomment pas suffisamment de produits laitiers, de fruits et de légumes et souffrent d'un déséquilibre nutritionnel.

Dans son premier portrait détaillé sur l'alimentation des enfants et des adolescents, l'Institut de la statistique du Québec brosse un sombre tableau de leurs habitudes alimentaires.

Une proportion importante de jeunes ne consomme pas le nombre de portions recommandées par le *Guide alimentaire canadien*.

Jusqu'à 67 % des jeunes négligent les fruits et légumes et jusqu'à 61 % les produits laitiers.

Le rapport démontre également qu'une forte quantité d'aliments qui ne font partie d'aucun grand groupe alimentaire nutritif se retrouvent

considérablement présents dans l'alimentation des jeunes.

Selon Lise Dubois, professeure au département de médecine sociale de l'Université d'Ottawa, il s'agit principalement de produits riches en sucre, en gras ou en sel. Pour les jeunes âgés de neuf ans et plus, ces aliments contribuent à plus de 20 % des apports caloriques.

Cette situation se traduit par un manque de fibres et un apport en sodium trop élevé largement répandu. Cette tendance peut également accroître les problèmes de santé cardiovasculaire et de tension artérielle.

Les jeunes filles seraient plus nombreuses que les garçons à avoir des carences en matière de minéraux associés à la santé osseuse.

LA PRESSE CANADIENNE

Le Droit 9-10-2008

Opération Sécuribus

Trois autobus scolaires envoyés au garage

BRYAN MICHAUD

bmichaud@ledroit.com

Trois autobus scolaires de

Gatineau au garage et une dizaine d'infractions reliées à la sécurité des véhicules. C'est là le bilan de l'opération de contrôle

routier menée hier près de deux établissements scolaires de la région.

Cette opération provinciale, qui se déroule du 7 au 9 octobre, est menée par les agents de Contrôle routier Québec et vise à effectuer de la prévention dans le milieu du transport scolaire.

Sur près de 40 autobus scolaires inspectés, les contrôleurs routiers ont décelé trois véhicules nécessitant des réparations immédiates. Les deux premiers éprouvaient des problèmes avec leurs pneus alors que le troisième avait un problème important avec la pompe hydraulique des freins.

De plus, les contrôleurs routiers ont identifié une dizaine d'autobus ayant des déficiences mineures, problèmes qui doivent être corrigés d'ici 48 heures.

Le porte-parole des contrôleurs routiers de l'Outaouais, Benoît Tessier, ne s'alarme pas devant cette situation.

«Il faut bien comprendre que les autobus ayant des déficiences mineures ne menacent pas nécessairement la sécurité des enfants, assure M. Tessier. Souvent, on ne parle que d'une lumière au centre du véhicule qui n'allume pas. L'aspect le plus souvent négligé par les chauffeurs est la ronde de vérification qui doit être faite avant chaque départ afin de vérifier le bon état du véhicule.»

Avant de prendre le volant, tous les chauffeurs d'autobus doivent procéder à une inspection sommaire de leur véhicule. Si des déficiences sont décelées, le conducteur doit obligatoirement en informer ses patrons.

Les douze contrôleurs routiers ont visé les écoles D'Arcy McGee et de l'Érablière lors des deux premières journées de l'opération.

Ils visiteront un autre établissement, aujourd'hui.

Le Campus d'Alfred aide les banques alimentaires

JEAN-FRANÇOIS DUGAS

Correspondant régional

jfdugas@ledroit.com

Nul besoin d'attendre le temps des Fêtes pour regarnir les tablettes des banques alimentaires. Cette réalité, les étudiants et le personnel de l'Université de Guelph, Campus d'Alfred, l'ont

comprise.

Depuis le 1^{er} octobre dernier, le groupe a entrepris une vaste cueillette de denrées non périssables en s'associant au mouvement de Financement agricole Canada (FAC) et leur programme En campagne contre la faim.

Au niveau national, l'objectif de l'organisme est de recueillir

220 000 kilogrammes de nourriture pour les gens dans le besoin en milieu rural. À Alfred, ce sont 250 kg que l'on veut contribuer à la cause.

«Ça revient à 2 kg par personne. L'idée est qu'un tracteur repart avec une charrette pleine de provisions» soutient Hélène Blais, coordonnatrice du pro-

gramme Technologie agricole au Campus d'Alfred et membre du groupe organisateur de la collecte.

Sans aucun doute, c'est toute une culture d'entraide qui existe au sein de l'établissement scolaire. Déjà, l'objectif a été atteint à moitié, à mi-parcours de la campagne, qui se clôturera mercredi prochain.

«Nous sommes trois étudiants qui ont dépensé 80\$ pour acheter des provisions», déclare fièrement l'étudiante Anne Séguin.

Le point culminant du geste de solidarité a lieu aujourd'hui alors qu'étudiants et membres du personnel solliciteront des dons à l'épicerie du village, le ValuMart, entre 15 h et 19 h.

Ils profiteront de l'occasion pour sensibiliser les gens aux besoins criants des banques alimentaires. Chaque mois, plus de 720 000 Canadiens requièrent une aide des organismes bénévoles.

«Nous voulons les sensibiliser en espérant que le geste deviendra automatique d'année en

année», indique Diane Lefebvre, technicienne agricole et l'une des instigatrices du projet.

Le programme En campagne contre la faim a été instauré en 2004. La collecte a lieu à l'automne puisqu'il s'agit d'une période peu propice aux dons de nourriture.

«Avec la rentrée scolaire et les dépenses inhérentes, les gens pensent moins à donner. L'automne représente aussi le temps des récoltes», signale M^{me} Lefebvre.

Si le Campus d'Alfred joue un rôle prépondérant à titre de depositaire de dons, la campagne se déroule aux quatre coins de Prescott et de Russell, au sein d'écoles élémentaires et secondaires de plusieurs villages.

Toutes les denrées non périssables et les fonds amassés dans chaque localité seront entièrement remis à la banque alimentaire du village.

À Alfred, on peut déposer ses dons à la réception de l'institution scolaire.

Old-school vet still best bet

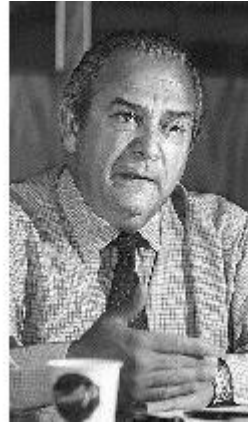
The Ottawa Citizen

Thursday, October 09, 2008

Hull-Aylmer's incumbent, Marcel Proulx, worked as an aide to former Liberal cabinet minister Marcel Massé, the riding's MP from 1993 to 1999. Perhaps he'll pass the seat on to one of his own aides when the time comes.

The riding is a long-time Liberal stronghold with a large percentage of public sector workers in the population. And while results were closer in the last election than Mr. Proulx might have liked, he is the best candidate for the riding in 2008.

The Bloc's Raphaël Déry and Conservative Paul Fréchette opted not to attend an editorial board candidates meeting with the Citizen. Frédéric Pouyot, a renewable energy entrepreneur, is the candidate for the Greens.



CREDIT: Julie Oliver, The Ottawa Citizen
Marcel Proulx

Pierre Ducasse, a youthful NDP party operative, is a self-described "pragmatic radical" who has mused openly about whether all financial institutions should be mutualized or co-operatized. He caused a stir with his bid for party leader in 2003 when he gave a rousing speech calling on New Democrats to quit following "the political agenda set by others," and describe a more equitable vision of the economy for voters.

Mr. Ducasse is an interesting voice in Canadian politics, but he likely won't appeal to those who aren't quite ready to chuck the capitalist system.

Mr. Proulx is a knowledgeable political veteran who understands the desires of his constituents. His main priorities are to support the growth of federal government jobs in Quebec and to facilitate movement around the region and across the river.

His ideas about urban planning are certainly old-school. It seems he has rarely seen a bridge or road project he didn't like. He claims much credit for pushing through the McConnell-Laramée Boulevard extension (Boulevard des Allumettières), through Gatineau Park, as well as the extension of Highway 50. He would like to see bridges across the Ottawa river both in the east end and in the west to Riddell Drive in Kanata, noting "We have tons of land ... to develop in Western Quebec and there are tons of jobs in Kanata."

He says that ideally the area would be a federal district encompassing the national capital region to streamline infrastructure planning, including transit, although he acknowledges that's unlikely to happen.

Mr. Proulx might do well to rethink his commitment to endless sprawl on the Quebec side, but he's a fixture in Parliament and will better represent his riding than any of his opponents.